



EMBASSY OF DENMARK
Paris



COLLOQUE FRANCO-DANOIS

QUELLES ACTIONS FACE AUX DÉFIS COMMUNS DES MALADIES CHRONIQUES ?

Regards croisés France-Danemark
- de la prévention à la production de leurs traitements



LUNDI 30 MARS 2026



EMBASSY OF DENMARK
Paris



PROGRAMME DE LA JOURNÉE

PROPOS INTRODUCTIFS

Mme Chantal Deseyne, Sénatrice de l'Eure-et-Loir
Mme l'Ambassadrice du Danemark en France, S.E. Hanne Fugl Eskjær

PRÉSENTATION DE L'ÉTUDE « L'IMPACT DES MALADIES CHRONIQUES »

Nicolas Bouzou, Économiste, Cabinet Asterès

KEYNOTE VERS UN MODÈLE DE SANTÉ « FUTURE-PROOF ? »

Charlotte Hosbond, Directrice, Centre de la Santé, Région Danemark Est

TABLES RONDES SOIGNER PARTOUT, PRODUIRE ICI : PRÉVENTION, CONTINUITÉ DES SOINS ET PRODUCTION LOCALE

Modération : Didier Bazzocchi, Président du Think Tank CRAPS

1. PRÉVENTION, PARCOURS DE SOINS ET ACCÈS AUX TRAITEMENTS
 2. SOUVERAINETÉ SANITAIRE FRANÇAISE ET EUROPÉENNE
-

MOT DE CLÔTURE

Cynthia Fleury, Philosophe



PRÉFACE

La France et le Danemark font face à des transformations profondes de leurs systèmes de santé, sous l'effet du vieillissement de la population et de la progression des maladies chroniques. Cette évolution met à l'épreuve l'organisation des soins et interroge la soutenabilité des modèles existants.

Le colloque franco-danois sur les maladies chroniques, organisé au Sénat le 30 mars 2026 sous le parrainage de Mme la sénatrice Chantal Deseyne, a réuni des acteurs clés des deux pays afin de nourrir le dialogue autour de ces enjeux. Les échanges ont permis de croiser les perspectives et de mettre en lumière les principaux défis liés à la prévention, à l'organisation des soins et à l'intégration de l'innovation, ainsi que les conditions nécessaires pour assurer un accès durable aux innovations, notamment à travers des chaînes d'approvisionnement sécurisées et un renforcement des capacités de production en Europe. Ils se sont notamment appuyés sur les enseignements d'une étude du Cabinet Asterès portée par l'Alliance franco-danoise de santé, think tank créé sous l'égide de l'Ambassade en 2019, consacrée au coût médical et socio-économique de sept pathologies chroniques en France.

Ces discussions s'inscrivent dans un contexte de transformation plus large, marqué par des tensions croissantes sur les systèmes de santé et par un environnement géopolitique exigeant. Elles soulignent la nécessité de repenser les modèles existants afin de concilier souveraineté sanitaire, compétitivité et soutenabilité, tout en garantissant un accès équitable à des soins de qualité. Elles s'inscrivent également dans la continuité du dialogue étroit engagé depuis plusieurs années entre la France et le Danemark, comme en témoignent les accords de coopération signés entre les ministres de la Santé en 2019, 2023 et renouvelés en avril 2025. Ce cadre de coopération reflète une volonté commune de renforcer la résilience des systèmes de santé et de faire progresser des approches partagées en matière de prévention, d'innovation et de réponse aux grands enjeux de santé publique, dans un esprit de solidarité et d'équité.





MOTS D'OUVERTURE

La sénatrice Mme Chantal Deseyne ouvre le colloque par un constat clair : les défis liés aux maladies chroniques sont à la fois majeurs et partagés par la France et le Danemark. Face à une pression croissante sur les systèmes de santé – qu'elle soit médicale, financière ou humaine – elle souligne la nécessité d'un changement de paradigme, en plaçant davantage la prévention au cœur des politiques de santé.



Mme Chantal Deseyne
SÉNATRICE DE L'EURE-ET-LOIR

« Investir dans la prévention, c'est faire le choix de la soutenabilité. »

Le Danemark est cité comme un exemple de transformation du système, illustrant la manière dont des réformes structurelles peuvent renforcer le rôle de la médecine générale, rapprocher les soins des patients et mieux intégrer les solutions numériques dans les parcours de soins. En conclusion, la sénatrice appelle à renforcer la coopération entre pays afin de partager les expériences, nourrir les réflexions communes et construire des systèmes de santé plus efficaces et résilients.



S.E. Hanne Fugl Eskjær
AMBASSADRICE DU DANEMARK
EN FRANCE

S.E. Hanne Fugl Eskjær, Ambassadrice du Danemark en France, replace les enjeux de santé dans un contexte géopolitique en mutation, marqué par des tensions susceptibles d'affecter l'accès aux traitements et la souveraineté sanitaire en Europe. Elle souligne, dans ce cadre, la nécessité de renforcer une approche européenne fondée sur l'innovation, l'autonomie stratégique et les capacités de production.

« La situation est urgente, il faut agir. »

Elle rappelle que ces défis s'inscrivent dans une pression croissante sur les systèmes de santé en France comme au Danemark, liée au vieillissement de la population et à la progression des maladies chroniques.

Dans ce contexte, elle insiste sur l'importance de mieux comprendre l'impact sanitaire et socio-économique de ces évolutions afin d'orienter l'action publique, notamment à travers les travaux menés dans le cadre de l'Alliance franco-danoise de santé. Elle souligne également la nécessité d'agir collectivement et de renforcer le dialogue entre pays confrontés à des défis similaires. Elle appelle enfin à poursuivre le renforcement du partenariat franco-danois, dans la continuité de la Déclaration d'intention renouvelée lors de la visite d'État en 2025, afin de favoriser le partage d'expériences et le développement de réponses communes face à ces enjeux.

L'IMPACT DES MALADIES CHRONIQUES



Nicolas Bouzou
ÉCONOMISTE, PRÉSIDENT
CABINET ASTERÈS

L'étude des coûts médicaux et socio-économiques de sept maladies chroniques en France, présentée par Nicolas Bouzou, met en évidence que le fardeau des maladies chroniques dépasse le seul cadre du système de santé, en affectant plus largement l'économie et la société. Elle repose sur une approche centrée sur les coûts tangibles les plus robustes, notamment les dépenses médicales, l'absentéisme, les décès en âge de travailler et l'exclusion de l'emploi.

Cette dynamique pose un défi majeur de soutenabilité à long terme, en particulier dans un modèle fondé sur la solidarité. Dans ce contexte, le cabinet Asterès identifie la prévention non comme une option, mais comme un levier central et incontournable de politique publique.

Il souligne enfin la nécessité d'une réponse systémique, combinant prévention, réformes organisationnelles, recours aux technologies et innovations ciblées, afin d'améliorer les résultats de santé tout en assurant la maîtrise des dépenses.

Les résultats majeurs de l'étude:

**LES MALADIES CHRONIQUES
REPRÉSENTENT 60 % DE
COÛTS MÉDICAUX ET 40 %
DE COÛTS SOCIO-
ÉCONOMIQUES.**

**25 MILLIONS DE CAS POUR
UN COÛT MÉDICAL ET
SOCIO-ÉCONOMIQUE DE 52
MDS€ PAR AN.**

L'Alliance franco-danoise de santé

L'étude a été mandatée par l'Alliance franco-danoise de santé, un think tank créé en 2019 sous l'égide de l'Ambassade du Danemark en France. Elle réunit cinq entreprises danoises de santé implantées en France (ALK, Coloplast, LEO Pharma, Lundbeck, Novo Nordisk).

Engagées sur les enjeux des maladies chroniques, de l'innovation et de la souveraineté sanitaire, elles contribuent, à la lumière de l'expérience danoise et dans une logique de dialogue avec les acteurs publics et institutionnels, au renforcement de la santé publique et à un engagement de long terme en faveur des patients.



EMBASSY OF DENMARK
Paris

ROYAUME
DE DANEMARK
Paris



QUESTIONS
CHARLOTTE HOSBOND
DE LA SANTÉ, RÉGION

KEYNOTE VERS UN MODÈLE DE SANTÉ « FUTURE-PROOF? »

Charlotte Hosbond

DIRECTRICE, CENTRE DE LA SANTÉ, RÉGION DANEMARK EST

Charlotte Hosbond a présenté la réforme danoise du système de santé de 2024, engagée face à des défis devenus structurels - pénurie de personnel, vieillissement de la population et progression des maladies chroniques - qui rendent le modèle actuel difficilement soutenable, constituant une véritable « burning platform ».

La réforme prévoit un renforcement concret de la médecine de ville, avec une augmentation du nombre de médecins généralistes, appuyée par des incitations, une régulation de leur implantation et une planification plus active de la répartition territoriale, notamment en zones rurales. Elle introduit également une évolution du rôle des médecins généralistes, une réforme dans la réforme, avec de nouvelles missions et une adaptation du modèle de rémunération.

« Il s'agit avant tout de rapprocher le système de santé des patients – à la fois physiquement et numériquement. »

Elle vise par ailleurs à structurer davantage les parcours de soins, en particulier pour les patients chroniques, à travers la mise en place de parcours coordonnés et personnalisés (« kronikerpakker »), intégrant à la fois le suivi médical, la prévention et des dimensions sociales. L'objectif est de mieux répartir les prises en charge entre ville et hôpital, en renforçant la coordination et la confiance entre professionnels, ainsi qu'une implication accrue des patients dans leur propre prise en charge.

PRINCIPAUX ÉLÉMENTS DE LA RÉFORME DU SYSTÈME DE SANTÉ DANOIS



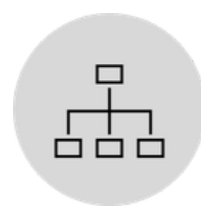
**RÉFORME DES
MÉDECINS**



**DÉVELOPPEMENT
DU SYSTÈME DE
SANTÉ LOCAL**



**RENFORCEMENT DES
DROITS DES PATIENTS**



**NOUVELLE
ORGANISATION DU
SYSTÈME DE SANTÉ**



TABLES RONDES

Didier Bazzocchi

PRÉSIDENT DU THINK TANK CERCLE DE RECHERCHE ET D'ANALYSE DE LA PROTECTION SOCIALE (CRAPS)

Les deux tables rondes, modérées par Didier Bazzocchi, s'inscrivent dans une ambition commune du Danemark et de la France de garantir un accès aux soins au plus près des patients tout en garantissant des traitements. Sous le thème « Soigner partout, produire ici », il a facilité deux débats structurés autour de la prévention, de la continuité des parcours de soins, de l'accès à l'innovation et du renforcement des capacités de production en Europe.



SOIGNER PARTOUT, PRODUIRE ICI : PRÉVENTION, CONTINUITÉ DES SOINS ET PRODUCTION LOCALE

Table ronde 1

PRÉVENTION, PARCOURS DE SOINS ET ACCÈS AUX TRAITEMENTS

Comment garantir aux patients un accès rapide à des méthodes innovantes de prévention et de traitement des maladies chroniques et créer des parcours de soins cohérents dans un contexte d'évolution démographique et de pression sur les budgets.

Table ronde 2

SOUVERAINETÉ SANITAIRE FRANÇAISE ET EUROPÉENNE

Comment assurer l'accès aux soins innovants par une chaîne d'approvisionnement sécurisée, l'industrialisation, la production locale et le renforcement des capacités européennes ; décloisonner les politiques industrielles, d'innovation et de soins.

TABLE RONDE 1

PRÉVENTION, PARCOURS DE SOINS ET ACCÈS AUX TRAITEMENTS

LES INTERVENTANTS

Charlotte Hosbond, Directrice, Centre de la Santé, Région Danemark Est • Didier Lepelletier, Directeur Général de la santé, Ministère de la santé • Guillaume Couillard, Directeur Délégué, CNAM • Jean Lessi, Directeur Général de la HAS



LES POINTS FORT DU DÉBAT

Charlotte Hosbond ouvre la discussion en mettant en avant la transformation du système de santé danois, fondée sur un changement structurel profond et progressif. Elle insiste sur la nécessité d'un dialogue étroit entre les acteurs – hôpitaux, médecins généralistes, municipalités et patients – pour assurer une mise en œuvre effective de la réforme, tout en reconnaissant que les parcours de soins pour les patients chroniques restent encore en construction.



Didier Lepelletier prolonge cette réflexion en affirmant que la prévention doit désormais être pleinement intégrée aux parcours de santé, et non pensée en parallèle du soin. Il met l'accent sur les déterminants de santé et la nécessité d'agir en amont à travers des politiques transversales, tout en soulignant l'importance de parcours coordonnés et pluridisciplinaires, plus lisibles et accessibles pour les patients.

Jean Lessi élargit la perspective en soulignant la nécessité de concilier accès à l'innovation, exigence de preuve et soutenabilité. Il met en avant le rôle de l'évaluation, notamment médico-économique, pour éclairer les décisions, tout en appelant à faire confiance aux acteurs locaux dans la mise en œuvre. Il insiste enfin sur la complémentarité des leviers – prévention, parcours et innovation – en favorisant des approches pluriprofessionnelles adaptées aux territoires.



Guillaume Couillard vient préciser les modalités concrètes de cette coordination en mettant l'accent sur le rôle pivot du médecin traitant. Il complète les propos précédents en introduisant le levier du numérique, notamment à travers "Mon espace santé", pour renforcer la personnalisation et le suivi des parcours, tout en soulignant l'importance des équipes de proximité.

TABLE RONDE 2

SOUVERAINETÉ SANITAIRE FRANÇAISE ET EUROPÉENNE

LES INTERVENTANTS

Joan Hentze, Directrice, Life Science, Diplomatie Économique, Ministère des Affaires étrangères du Danemark
• Anne-Sophie Romagny, Sénatrice • Thibaut Zaccherini, Vice-Président du Comité Économique des Produits de Santé • Michel Rao, Sous-Directeur, Direction Générale des Entreprises, Ministère de l'Économie



LES POINTS FORT DU DÉBAT

Joan Hentze ouvre la discussion en mettant en avant l'approche stratégique du Danemark en matière de sciences de la vie, fondée sur une coopération étroite entre acteurs publics et privés. Elle insiste sur la nécessité de renforcer l'innovation, d'attirer les investissements et de développer les capacités de production, tout en soulignant que ces enjeux doivent être pensés à l'échelle européenne dans un contexte géopolitique de plus en plus incertain.



La sénatrice Anne-Sophie Romagny prolonge cette analyse en soulignant les enjeux liés à l'attractivité et aux délais d'accès aux innovations. Elle insiste sur la nécessité d'une réponse européenne plus ambitieuse, mais ajoute une nuance : les entreprises doivent être pleinement intégrées à la réflexion et aux solutions, notamment pour accélérer l'innovation, sécuriser les chaînes d'approvisionnement et renforcer la production locale.

Thibaut Zaccherini apporte ensuite un éclairage opérationnel sur ces enjeux, en soulignant la difficulté de concilier accès à l'innovation, soutenabilité financière et politique industrielle. Il explique comment ces tensions se traduisent concrètement dans la fixation des prix, désormais fondée à la fois sur la valeur thérapeutique et sur des critères liés à la production et à la sécurité d'approvisionnement.



Michel Rao élargit enfin la perspective en insistant sur la nécessité d'une approche industrielle européenne plus structurée. Dans la continuité des échanges, il met en avant l'importance de la relocalisation et de la préférence européenne, tout en soulignant un point clé : ces efforts ne seront durables que si des débouchés sont garantis aux entreprises qui investissent en Europe.

MOT DE CLÔTURE

Cynthia Fleury conclut en inscrivant le débat dans une perspective philosophique et sociétale, en soulignant la nécessité d'articuler les enjeux de proximité avec le patient et ceux de souveraineté sanitaire aux niveaux national et européen.

Elle met en évidence que la progression des maladies chroniques implique un changement de paradigme, avec un passage d'une logique de traitement à une approche fondée sur la prévention, le suivi et l'accompagnement dans la durée.

« Le XXI^e siècle occasionnera un fonctionnement en mode dégradé du fait de l'incertitude ; il est impératif d'inventer de nouveaux protocoles de résilience. »

Elle insiste sur le fait que l'efficacité des soins repose largement sur des dimensions relationnelles - confiance, dialogue et implication du patient - et plaide pour une meilleure intégration des sciences humaines et sociales dans les politiques de santé, afin de mieux appréhender les comportements, les inégalités et les conditions de vie.



Cynthia Fleury
PHILOSOPHE

CONCLUSION

La colloque organisée au Sénat met en évidence que les maladies chroniques constituent un défi systémique, dépassant le seul cadre sanitaire pour s'inscrire dans des enjeux économiques, industriels et géopolitiques. Les échanges soulignent la nécessité d'un changement de paradigme, fondé sur un renforcement de la prévention, une meilleure coordination des parcours de soins et une prise en charge plus proche des patients.

Les expériences danoises illustrent l'intérêt d'une approche structurée et intégrée, tandis que les perspectives françaises mettent en avant les enjeux de mise en œuvre, d'évaluation et de soutenabilité du système. Ensemble, elles soulignent l'importance d'une gouvernance plus stratégique, articulant santé, innovation et production, dans une perspective de souveraineté européenne et de durabilité.



REMERCIEMENTS

L'Ambassade du Danemark tient à remercier

- Madame la Sénatrice Chantal Deseyne et sa collaboratrice pour leur accueil et leur engagement dans l'organisation de cette conférence.
- M. Nicolas Bouzou et le cabinet Asterès pour leur contribution à la préparation de l'étude et aux échanges.
- Les membres de l'Alliance franco-danoise de santé
- Le modérateur, M. Didier Bazzocchi, pour la qualité de l'animation et de la conduite des discussions.
- Les intervenants pour le partage de leur expertise, de leurs expériences et de leur engagement en faveur de la santé.
- La keynote speaker, Mme. Charlotte Hosbond, pour son intervention inspirante sur le Danemark et ses perspectives éclairantes.
- Tous les participants du colloque d'avoir contribué à faire de cet événement un moment d'échange et de réflexion au service de l'avenir des systèmes de santé.

CONTACTS



Annette Bertelsen Arbes

RESPONSABLE DU
PÔLE SANTÉ

+33 6 32 63 76 57
annber@um.dk



Sophie Labrosse

ATTACHÉE SANTÉ

+33 6 88 39 44 37
sofbos@um.dk

